



# MAISON D'ARRÊT — DE DIJON —



UN SYNDICAT  
INDÉPENDANT



À VOS  
CÔTÉS



POUR VOUS  
DÉFENDRE

## QUAND LE MANAGEMENT PERD TOUTE HUMANITÉ...



Le 26 juin, une surveillante du Quartier Femmes est victime d'un malaise lié aux fortes chaleurs. Immédiatement prise en charge par ses collègues, elle est installée au frais et hydratée. Examinée par une infirmière de l'Unité Sanitaire, celle-ci estime que son état nécessite un retour à son domicile et en informe l'officier du Quartier Femmes.



Sa seule réponse par téléphone ? « **Hydrate-toi et repose-toi.** »

Plus d'une heure plus tard, l'officier se déplace enfin auprès de notre collègue.

Loin de s'inquiéter de son état, elle lui lance devant témoins :

« **Je t'ai dit de te reposer et de t'hydrater. Pourquoi tu t'es plainte auprès de l'US ?** »

Puis, avec un mépris difficilement concevable envers une agente souffrante :

« **Tu nous as fait ça il y a trois jours !** »



Épuisée, notre collègue demande simplement la signature de ses documents afin de pouvoir rentrer chez elle.

Refus.

Encore et toujours la même réponse : « **Hydrate-toi et repose-toi.** »



Il faudra finalement l'intervention du brigadier chef de roulement, qui fera preuve, lui, du professionnalisme attendu. Après avoir contacté SOS Médecins, puis le chef de détention, la cheffe d'établissement donnera enfin son accord pour permettre à notre collègue de quitter son poste.



Pendant que certains se contentaient de banaliser un malaise et de culpabiliser une agente en difficulté, d'autres assumaient leurs responsabilités.



Une chose est certaine : la formation au management dispensée au brigadier chef de roulement a porté ses fruits.



Il serait peut-être temps que certains officiers en bénéficient également... à moins qu'aucune formation ne puisse enseigner ce qui devrait être une évidence : le respect, l'écoute et l'humanité envers les personnels.



À force de mépriser les agents, certains cadres finissent par oublier qu'ils sont avant tout là pour les protéger.